

Christian Demoulin

La passe et l'école

Lorsque Lacan invente le dispositif de la passe en 1967, il s'agit de repérer le moment de passe, lequel se caractériserait à la fois par une destitution subjective - le sujet déchoit de son fantasme - et par un passage au psychanalyste : son analyste cesse d'être le sujet supposé savoir, il est voué au désêtre de sorte qu'il ne reste plus au sujet qu'à s'autoriser de lui-même. (Lacan ajoutera "et de quelques autres" pour tempérer l'illusion moïque que peut engendrer cette formule). Le désêtre de l'analyste veut dire qu'il perd la valeur agalmatique (de fascination du désir) qu'il tenait du transfert pour se trouver laissé-pour-compte, "comme du fumier", *palea* dira Lacan.

Que le sujet qui a voué son analyste au désêtre s'installe à cette place est pour Lacan une énigme que le dispositif doit interroger. Cette énigme, c'est celle du désir du psychanalyste, désir qu'il convient d'interroger chez l'analyste à l'état naissant et non chez l'analyste installé de longue date qui ne peut qu'avoir oublié ce moment de passe.

Cette théorie de l'analyste qui s'autorise de sa destitution subjective et du désêtre de l'Autre réduit à l'objet *a* comme *palea*, est la réponse de Lacan à la conception post-freudienne de l'analyse fondée sur l'identification à l'analyste au niveau du moi ou du surmoi. Le dispositif de la passe est destiné à vérifier si l'analyste s'autorise d'une identification à son analyste et de l'autorisation de l'institution ou s'il s'autorise "de lui-même", ce lui-même étant à considérer non comme une affirmation de l'ego mais comme manifestation d'un désir.

La nomination de l'AE qui complète le dispositif avait une valeur quelque peu subversive pour l'institution, mettant aux avant-postes de l'Ecole de jeunes analystes frais émoulus sur le seul fait de leur témoignage de la passe. D'où le refus de certains notables de suivre Lacan dans cette voie jugée aventureuse. En France, ils quittèrent l'AFP pour fonder le Quatrième groupe. En Belgique, ils refusèrent que l'EBP mette la question de la passe à son programme. J'ai vécu cet épisode alors que je me considérais dans la passe : après la visite de Lacan à l'Ecole belge en octobre 1972 et suite à ses encouragements, un certain nombre de personnes se prononcèrent pour la mise à l'étude de la question de la passe mais le conseil d'administration opposa son veto. C'est l'origine de ce qui a mené à l'éclatement de l'Ecole belge au moment de la dissolution de l'AFP.

La leçon de l'expérience initiée en 1967 a été tirée à Deauville en janvier 1978 (Lettres de l'AFP n° 23, avril 1978). Que dit Lacan à Deauville? Que la seule chose importante pour lui est de savoir "qu'est-ce qui peut venir dans la boule de quelqu'un pour s'autoriser d'être

analyste ?" Il aurait voulu, dit-il, " avoir des témoignages de comment ça se produisait " mais " naturellement, je n'en ai eu aucun. " Et il conclut : " Bien entendu, c'est un échec complet, cette passe ". On voit que ce qui importe à Lacan, c'est d'interroger le désir de l'analyste comme énigme, d'en soulever le voile en recueillant le témoignage à chaud, au moment même de la passe . Et sur ce point, Lacan est plus que déçu : c'est un échec complet.

Il s'agit de savoir si l'analyste s'autorise de lui-même, sujet destitué, ou de l'Autre, identification à son analyste ou permission de l'institution. Mais, au-delà, la question est de savoir si l'analyste qui s'autorise de lui-même consent à se faire l'homme de paille du sujet supposé savoir et à déchoir de cette place au terme de l'analyse, pour servir de dépotoir à l'analysant et se trouver dans le désêtre. Car la tentation est grande de réagir dans l'autre sens : l'analyste peut très bien s'efforcer de rester le sujet supposé savoir pour ne pas tomber dans le désêtre où il a vu choir son analyste. Un homme averti en vaut deux, dit-on. L'enseignement de Lacan peut servir à contre-pente de ce que Lacan en attendait et renforcer la tendance à la maîtrise du clinicien. En tant qu'enseignant de la psychanalyse aussi, l'analyste risque de céder face au redoutable paradoxe qu'il rencontre : comment concilier le désir légitime de l'enseignant de former des élèves et le désir de l'analyste ? Ajoutons qu'avant de devenir *palea*, l'analyste doit être à la place de l'*agalma* du transfert le temps de l'analyse : à déchoir trop vite, il court-circuiterait l'analyse. D'où l'ambiguïté de la situation. La difficulté est de pouvoir à la fois accepter le transfert et permettre la fin de la cure.

L'Ecole de la Cause freudienne est la contre-expérience de l'Ecole Freudienne de Paris. Cela veut dire qu'elle entend poursuivre dans la voie ouverte par Lacan en tentant d'éviter les écueils du passé pour ne pas répéter l'échec de l'AFP (qui ne concerne pas seulement la passe). La passe est au programme de l'ECF depuis sa fondation et, peu à peu, après diverses péripéties, la passe est devenue centrale dans les objectifs de l'Ecole et de l'AMP nouvellement créé. Depuis l'ECF 2 surtout, un nombre important d'AE a été nommé. Ils ont témoigné de leur expérience et de leurs avancées dans de nombreuses réunions. De même, les cartels de la passe ont rendu compte de leurs travaux et de leurs questions. Pourtant, cela a abouti à une grave crise de l'Ecole. Les questions étant embrouillées et envenimées, il est difficile de s'y retrouver. Essayons pourtant.

Je relève d'abord que dans l'ECF la passe est devenue une passe de fin d'analyse, les passants sélectionnés par le secrétariat de la Passe étant souvent des analystes exerçant depuis de nombreuses années. C'est ce que j'ai appelé " passe d'anciens combattants " par opposition à la passe inventée par Lacan qui était la " passe du guerrier appliqué " (Débats du Conseil ; 10 juin 1998). C'est pourquoi j'ai salué la relance de la "passe à l'entrée" en espérant qu'elle permettrait de reprendre la question du désir de l'analyste *in statu nascendi*, comme le souhaitait Lacan. J'ai même indiqué que les analystes entrés dans l'Ecole par la passe pourraient jouer un rôle aussi intéressant que nos AE, pour l'Ecole et pour l'avancée de la psychanalyse. Cela me paraît conforme au projet de Lacan de 1967.

La passe de fin d'analyse pose le problème clinique de l'analyse terminée. Le modèle qui a été proposé au départ est celui de la traversée du fantasme, auquel on a ajouté un temps préalable de construction du fantasme. Ce modèle semble cohérent avec la destitution subjective qu'évoquait Lacan. Mais s'agit-il d'un modèle généralisable ? Toutes les cures bien menées et suffisamment longues suivent-elles ce chemin ? A lire les comptes rendus des cartels de la passe, il semble que non. Pourtant, le secrétariat de la Passe avait opéré une sélection préalable privilégiant les cures longues, ce qui paraît favorable aux structures obsessionnelles, lesquelles semblent bien être celles qui répondent le mieux au modèle de départ. Une question se pose donc : qu'est-ce qui fait obstacle à la construction puis à la traversée du fantasme ? C'est peut-être le poids de la pulsion de mort et l'importance du facteur traumatique.

Comme J.-A. Miller l'a relevé, à la fin de son enseignement Lacan aborde la question de la fin de l'analyse par le symptôme et plus par le fantasme. Peut-être est-ce la leçon qu'il a tirée de son expérience de la passe ? Quoi qu'il en soit, ceci montre que le dispositif de la passe doit garder son statut expérimental. Si la procédure de la passe peut éclairer la question de la fin de l'analyse, cela ne signifie pas que les cartels de la passe soient en mesure de procéder à des nominations fondées rigoureusement. Le support scientifique nécessaire est lui-même sujet à caution et doit même, dans l'optique freudienne, pouvoir être remis en question à chaque fois : chaque passe doit permettre d'interroger notre doctrine de la fin de l'analyse. Les membres des cartels ont d'ailleurs témoigné de leurs difficultés à fonder un jugement clinique. C'est souvent un élément contingent qui emporte la décision de nomination. Par exemple un effet de surprise à valeur de vérité. D'où l'impossibilité parfois d'en rendre compte de façon convaincante. D'où aussi la protestation de certains passants non nommés.

On comprend dès lors qu'il puisse être tentant d'ajouter d'autres critères à la nomination d'AE : une estimation de la qualité des publications du passant et une estimation du rôle qui est le sien dans le mouvement psychanalytique. Ce sont les critères dits "scientifiques et politiques" que J.-A. Miller propose d'ajouter aux critères cliniques.

Dans cette perspective, il s'agit de produire des AE comme " analystes d'élite ", sortes de *GI* de l'AMP dans sa politique de reconquête. Mais n'est-ce pas sacrifier la dimension d'expérience et de subversion que comporte la passe ? A l'analyste d'élite ne faut-il pas préférer une fonction plus ironique, d'empêcheur de penser en rond ? Un analyste décolle et non d'élite ?

Il y a à l'ECF et à l'AMP un côté militant que je ne récuse pas. Mais à trop l'accentuer on risque de sombrer dans la bêtise dogmatique et la langue de bois. Mieux vaut nouer le militantisme avec deux autres dimensions, le *gay savoir* qui s'oppose à l'ennui du discours universitaire et la docte ignorance qui ouvre à l'expérience et à ses effets de vérité, faisant relance à notre travail. Plus la dimension politique interfère dans le fonctionnement du dispositif de la passe, plus le risque est grand de voir surgir des enjeux de pouvoir amenant des conflits sans fin.

Préférer l'expérience au fantasme de conquête pourrait rendre l'école plus ouverte au véritable débat interne et plus tolérante aux divergences. La fonction de l'Un d'exception que beaucoup évoquent à propos du rôle de J.-A. Miller, ne faut-il pas la penser sur le modèle du plus-un assurant la relance du travail plutôt que sur le modèle du leader charismatique auquel chacun aurait à s'identifier ? A l'horizon de la psychanalyse, parce qu'il y a le transfert, plane toujours l'ombre du seul vrai analyste supposé. Mais, à donner consistance à ce seul vrai, on se retrouve exactement à l'envers, sur la bande de Moebius, de ce que Lacan souhaitait obtenir du psychanalyste et de ce qu'il entendait vérifier par les témoignages de la passe.